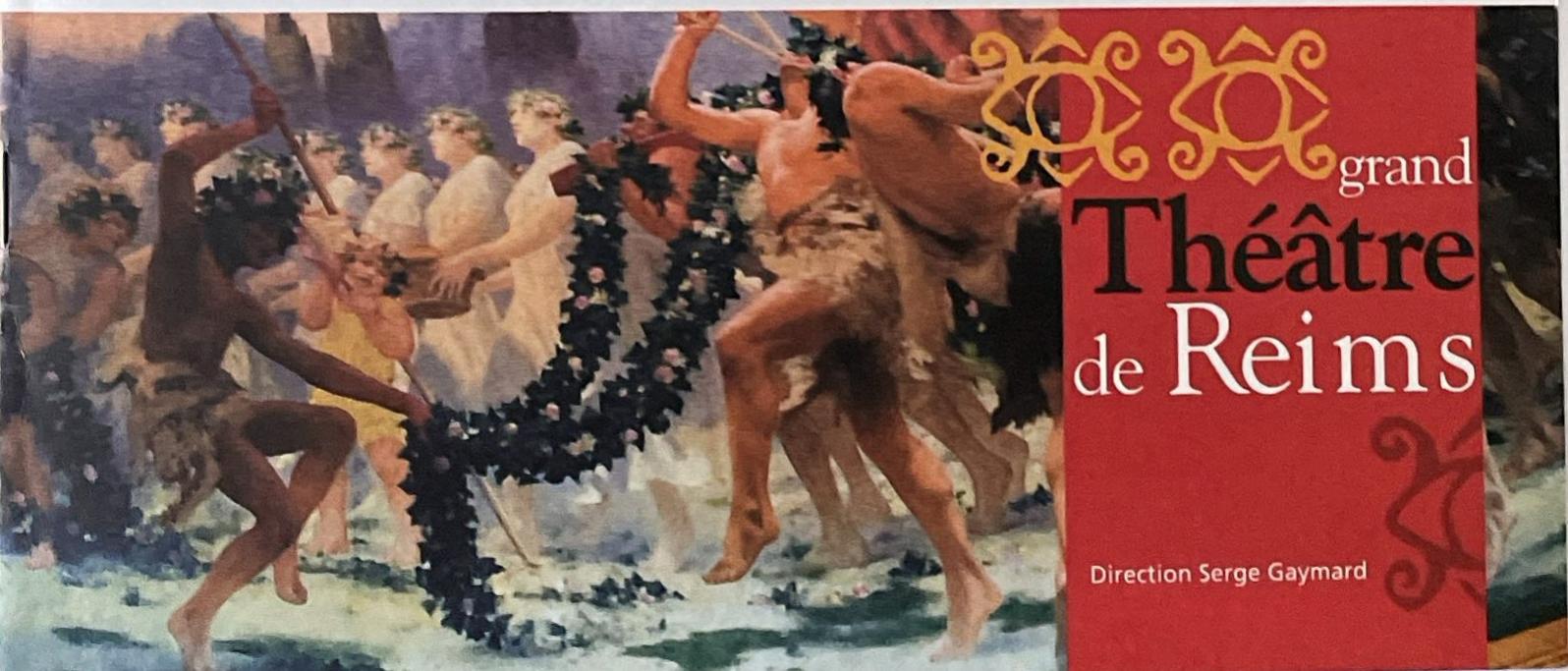




SAISON 2007-2008

Dimanche 16 mars - 15h30
Basilique Saint Remi

Requiem *de Verdi*



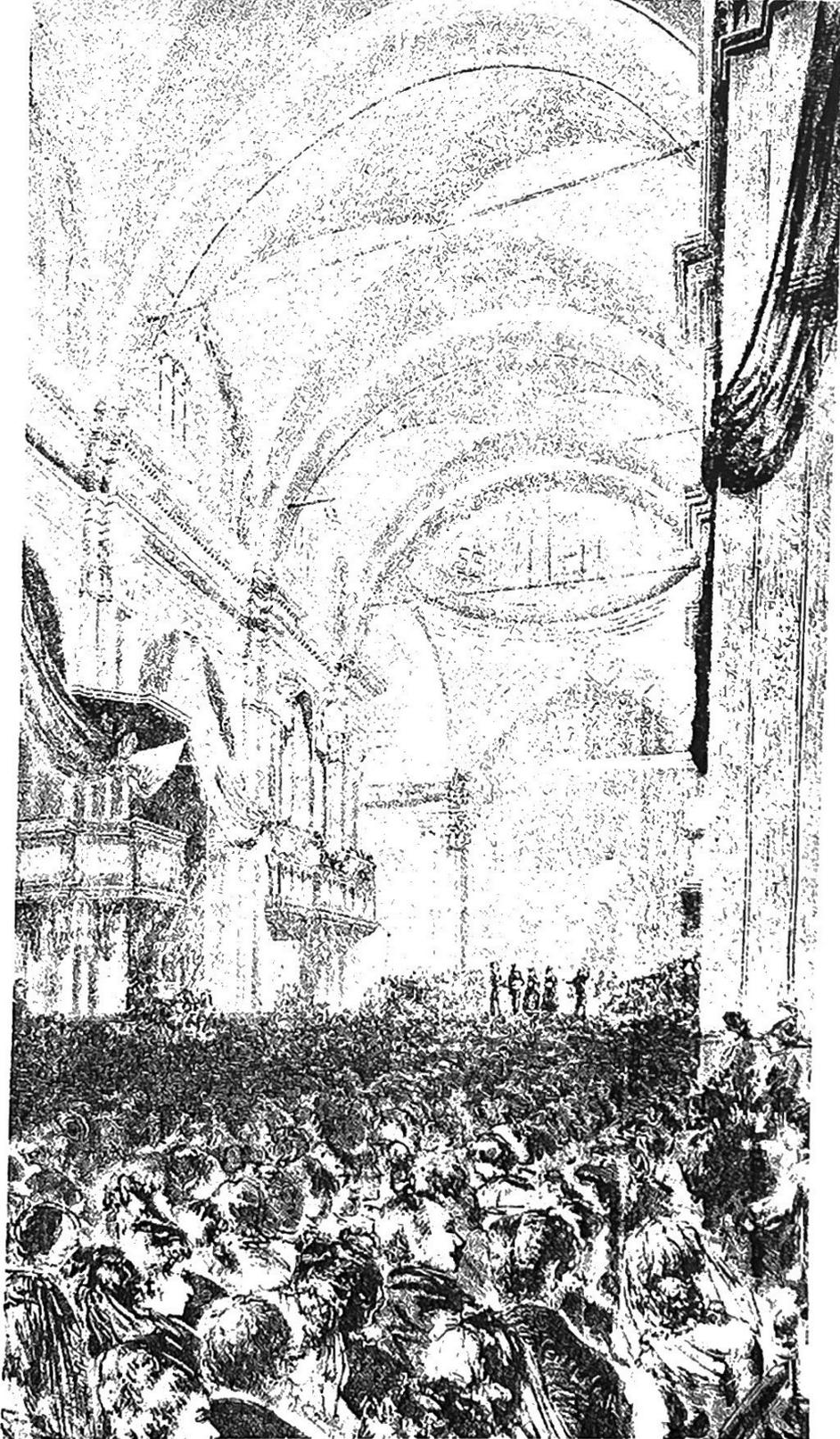
 grand
Théâtre
de Reims

Direction Serge Gaynard



ÉGLISE SAN MARCO, MILAN. LA MESSE DE REQUIEM, 1874.
Collection Bertarelli, Milan.

La *Messe de Requiem* fut jouée pour la première fois le 22 mai 1874, un an exactement après la mort de Manzoni. Naturellement personne n'applaudit mais les échos furent si favorables qu'on résolut de la reprendre trois jours plus tard à La Scala : Verdi au pupitre et les solistes y reçurent des ovations enthousiastes.





Requiem de Verdi

Direction musicale : **Mark Foster**

Soprano : **Magdalena Meziner**

Mezzo : **Marie Gautrot**

Ténor : **Carlo Allemano**

Baryton : **Luciano Montanaro**

Chœur : **Nicolas de Grigny**

Chef de chœur : **Jean-Marie Puissant**

Orchestre : **Grand Théâtre de Reims**

Durée : 1h30

Avec le soutien de France Bleu





Correspondance autour du *Requiem*

Le 22 mai 1873, Alessandro Manzoni meurt à Milan

Verdi à Giulio Ricordi ; le 23 mai 1873

Je suis profondément attristé par la mort de notre Grand Homme !

Mais je ne viendrai pas à Milan car je n'aurais pas le cœur à assister à ses funérailles. Je viendrai bientôt m'incliner sur sa tombe, seul et incognito , et peut-être (après plus ample réflexion et après avoir mesurer ma force) je proposerai quelque chose pour rendre honneur à sa mémoire.

Verdi à Giulio Ricordi ; Milan, le 3 juin 1873

J'aimerais aussi montrer l'affection et l'adoration que j'ai portées et que je porte encore à ce Grand Homme qui n'est plu, et que Milan a si dignement honoré. Je voudrais composer *une Messe pour les morts*, à exécuter l'année prochaine pour l'anniversaire de sa mort. La *Messe* sera d'assez vastes dimensions, et en plus d'un grand orchestre et d'un chœur important, elle exigera aussi (je ne peux pas être plus précis pour le moment) quatre ou cinq chanteurs principaux.

Pensez-vous que la municipalité supportera les frais de cette réalisation ? Je ferai faire à mes frais les copies de la musique et je dirigerai l'exécution à la fois aux répétitions et à l'église. Si vous croyez que cela peut se faire, parlez-en au maire ; donnez-moi une réponse aussitôt que possible car vous pouvez considérer ma lettre comme un engagement formel.

Verdi à Giulio Ricordi, Sant'Agata, le 6 juin 1873

Maintenant que cette affaire est devenue publique, que dit-on de la *Messe* que je vais écrire ? Qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir critiquer ? *Mais je connais mes oiseaux*, comme disait Giusti, et je suis sûr qu'il y aura une montagne de *si* et de *mais*. Tenez-moi au courant [...]

Tant de choses sont fastidieuses et irritantes de nos jours ! Oh ! que le paysan est mille fois béni, lui qui naît, qui mange et qui meurt sans que personne ne s'occupe de ses affaires ! Alors que nous, stupides bohémiens, nous ne pouvons faire un pas sans que cela soit commenté de mille manières ! Mais les gens ont raison de nous traiter ainsi... nous qui fatiguons nos esprits pour devenir leurs bouffons, pour les distraire...

Verdi à Giulio Bellinzaghi, Maire de Milan ; Sant' Agata, le 9 juin 1873

Ni vous ni le Conseil ne me doivent de remerciements pour l'offre que j'ai faite d'écrire une *Messe* funèbre pour l'anniversaire de Manzoni. C'est une impulsion, ou mieux un besoin de cœur qui me pousse à honorer autant qu'il m'est possible ce Grand Homme, que j'ai tant admiré comme Ecrivain et vénéré comme Homme, un modèle de vertu et de patriotisme !

Verdi à Giulio Ricordi ; Sant'Agata, le 26 avril 1874

Quoi ! Vous n'avez pas encore commencé de répéter le chœur ? Ah, vous êtes un peu trop confiant ! Je me rends compte que cela peut vous paraître facile, mais il y a des questions d'expression et surtout de caractère qui ne sont pas si faciles que

ça. Vous comprendrez mieux que moi que cette *Messe* ne doit pas être chantée de la même façon qu'un opéra et que les couleurs qui sont bonnes au théâtre ne me satisferont pas du tout ici. On peut dire la même chose des accents, etc., etc. [...]

[...] La Waldman[n], vous devez le savoir maintenant, est à l'Europa. Je projetais de commencer les répétitions le 1^{er} mai avec les chanteurs mais nous commencerons le samedi soir (2mai). Je serai à Milan ce même samedi à 5 heures 30 ; convoquez les quatre chanteurs pour 8 heures précises dans la salle que la municipalité aura choisie. Si Capponi [le ténor] n'est pas à Milan samedi, nous commencerons quand même...

Je ne veux pas que les partitions soient distribuées auparavant. Samedi soir, on leur fera écouter leur partition sans qu'ils chantent... en fait, peut-être pour cette raison, ce serait mieux d'inviter les hommes d'abord à 8 heures, et les femmes après, à 9 heures... Je dis de ne pas distribuer les partitions, mais si Maini [la basse] (que je crois très lent) demande la sienne, vous pouvez la lui donner. Mais ne les donnez pas à la Stoltz ni à la Waldman[n]. J'ai peur qu'elles fassent des erreurs de prononciation. [...]

Verdi à Du Locle ; Gênes, le 28 février 1874

[...] Je travaille sur ma *Messe* et vraiment avec grand plaisir. C'est comme si j'étais devenu un homme sérieux, et que je ne fusse plus le clown du public qui en battant sur sa grosse caisse... crie : « Entrez, montez, etc. »

Le 22 mai 1874 , première exécution de la *Messa da Requiem* , à l'église San Marco à Milan

[...] Le deuxième [événement], à l'église San Marco, qui avait été décorée pour ressembler à un théâtre, est l'exécution monstre, exceptionnellement sous la direction du compositeur, le sénateur Giuseppe Verdi, de son *Requiem* commandé par les autorités municipales pour commémorer le premier anniversaire de la mort d'Allessandro Manzoni (22 mai 1873). Avec cette œuvre, le tout-puissant spoliateur du goût artistique italien – et le maître de goût qu'il a spolié – espère vraisemblablement éliminer les derniers restes de l'immortalité de Rossini qui nuisent à sa propre ambition. Comme c'est bien connu, ces derniers vestiges, en ce qui concerne l'Italie, résident dans sa musique religieuse – Le *Stabat Mater* et la *Petite Messe Solennelle* – bien que ses compatriotes aient rarement eu l'occasion d'entendre ces œuvres. [...]

Le *Requiem* de Verdi, par Eduard Hanslick

En juin 1875, Verdi dirigea quatre exécutions de son *Requiem* à Vienne, enregistrant une série de triomphes qui l'emportait sur une température estivale et sur un prix d'entrée tous les deux très élevés. Le public accueillit l'œuvre avec un enthousiasme inhabituel ; nos plus grands amateurs et connaisseurs, parmi eux un grand nombre d'anti-Verdiens jurés, se joignirent sans réserve aux applaudissements. Verdi, déjà peu considéré comme compositeur d'opéra dans les pays allemands, a dû se préparer à l'opposition la plus dure en tant que compositeur de musique religieuse, d'autant plus qu'un des plus grands plaisir de

la critique allemande est la recherche sans merci d'erreurs anodines et superficielles. Un réel et véritable triomphe est si rare de nos jours où abondent les « succès d'estime » que le critique, lui aussi, est disposé à partager l'enthousiasme général même si la célébration de l'œuvre s'accompagne de certaines indécences et même si une partie de cet engouement est quelque peu simulée.

Le *Requiem* de Verdi est une œuvre solide et belle et par-dessus tout une étape très importante dans l'évolution de la carrière du compositeur. Qu'on le sur-estime ou qu'on le sous-estime, à chacun son opinion, mais le cri : « On ne s'attendait pas à cela de Verdi », n'est pas prêt de s'éteindre. Dans ce sens, c'est une œuvre qui est le pendant d'*Aïda* mais qui semble encore plus révélatrice en ce qui concerne à la fois l'invention et l'exécution. Que c'est loin d'*Ernani* et d'*Il Trovatore* ! Et pourtant, c'est indiscutablement, entièrement et complètement du Verdi. Sa connaissance de la musique religieuse romane éclaire toute l'œuvre mais avec discrétion.

En vérité – et on doit le préciser dès le début – le théâtre a plus besoin de Verdi que l'église. Si dans le *Requiem* il a pu montrer ce qu'il sait faire dans un domaine étranger, il reste néanmoins bien plus fort dans son propre domaine ; même dans le *Requiem* son tempérament de compositeur dramatique l'emporte. Deuil et prières, terreur et croyance – parlent ici un langage plus passionné et plus individuel que celui qu'on a l'habitude d'entendre dans une église.

La première chose qui inciterait la critique dans le *Requiem* de Verdi serait l'absence de caractère religieux. Et de porter un jugement. La subjectivité religieuse de l'artiste n'est pas mise en question : critiquer n'est pas inquisitionner. [...] L'essentiel demeure : le compositeur, avec un profond respect de son devoir, se doit d'être sincère avec lui-même.

Il faut accorder à Verdi cette preuve de sincérité : aucun mouvement de son *Requiem* n'est banal, faux ou frivole. Son approche est incomparablement plus grave, plus solennelle que celle de Rossini dans son *Stabat Mater*, bien qu'on ne puisse contester la parenté des deux œuvres. Jusqu'ici les deux compositeurs ont travaillé exclusivement dans le genre lyrique. La spécialité de Rossini était l'opéra comique alors que Verdi est l'homme du sérieux et du tragique et c'est tout à son avantage dans le *Requiem*. Le charme exercé par les mélodies douces du *Stabat Mater* est supérieur à celui qu'exerce le *Requiem* de Verdi, si l'on peut se permettre de dire « supérieur » lorsque l'épithète « inférieur » serait plus appropriée. Verdi, en s'inspirant de la meilleure musique religieuse napolitaine, ne se coupe ni de la richesse artistique de son temps, ni de la vive ardeur de sa nature. Comme beaucoup de peintres religieux, il a dessiné sur la toile sacrée son propre portrait. La dévotion religieuse varie également dans son expression ; elle a ses pays et ses époques. Ce qui peut apparaître si passionné, si sensuel dans le *Requiem* de Verdi, est né de l'émotivité de son peuple, et l'Italien a parfaitement le droit de se demander si oui ou non il peut parler au Bon Dieu dans sa langue natale !

Extraits de Verdi de William Weaver - édition Van de Velde

VERDI ET LES INTERPRÈTES DU REQUIEM A MILAN.
Caricature, 1879. Collection Bertarelli, Milan.

Le 30 juin 1879, Verdi dirigea le *Requiem* au bénéfice des victimes d'une récente inondation. Stolz et Waldmann sortirent de leur retraite pour la circonstance; ce fut un triomphe sans précédent. L'orchestre de La Scala joua une sérénade sous les fenêtres de Verdi à l'hôtel. Selon la légende, si la Messe de Verdi ne secourt guère les morts, du moins aide-t-elle les vivants.



« La Messa di Requiem che, se non suffraga i morti, è molto utile ai vivi. »

Mark Foster - Chef d'orchestre

Né à Melbourne en 1957, il y entreprend des études de piano et de composition. Lauréat de la Deutscher Akademischer Austausch Dienst, il obtient une bourse et se perfectionne de 1978 à 1980 à Munich, où il dirige, compose et orchestre certaines musiques de films.

A partir de 1980, Mark Foster devient assistant de direction à l'Opéra de Zurich, puis de 1981 à 1983 à l'Opéra de Berlin. Il collabore étroitement avec Giuseppe Sinopoli, Daniel Barenboim, Ferdinand Leitner, Jesus Lopez-Cobos, Heinrich Hollreiser, Armin Jordan... En 1983, il est nommé directeur des études musicales de l'Opéra de Lyon. Il seconde ensuite Emmanuel Krivine à l'Orchestre Français des Jeunes et fonde en 1985 à Lyon, l'Ensemble Forum, dont le but est de promouvoir toutes les musiques du XX^{ème} siècle.

Très vite, il est amené à diriger des orchestres et des formations importantes tels que : l'Orchestre Symphonique du Westdeutscher Rundfunk à Cologne, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de la RAI de Turin et de Milan, le Radio Sinfonie Orchester de Berlin, le Collegium Musicum de Zürich, l'Ensemble ASKO d'Amsterdam, le RCO d'Hilversum, l'Ensemble Inter-contemporain, l'Orchestre de Monte-Carlo, les Orchestres Nationaux de Lille et de Lyon ...

Par ailleurs, Mark Foster poursuit une activité assidue en tant que pianiste (concerts et récitals en Suisse, Allemagne, Luxembourg, Hollande, Belgique...) et voue une passion tant à la direction d'opéras qu'à sa petite chienne.

Magdalena Meziner - Soprano

Née à Danzig, Magdalena Meziner obtint sa formation musicale à l'école nationale de musique et au conservatoire de Danzig, tout en fréquentant en même temps l'école nationale de ballet à Danzig. Depuis 2003, le soprano suit des cours de chant chez Ghena Dimitrova.

Au cours de ses études, Magdalena Meziner fit ses premiers pas artistiques sur la scène de l'Opéra baltique de Danzig. En 1996, ce théâtre lui offrit un engagement de plusieurs années et la possibilité d'interpréter des rôles comme Pamina (*La Flûte enchantée*), Tatjana (*Eugène Oneguine*), Rosalinde (*La Chauve-souris*), Micaëla (*Carmen*) et Musetta (*La Bohème*). En 1997, elle se présenta au Concours International de Chant à Varsovie où elle gagna trois prix. Entre 2001 et 2005, la cantatrice vécut à Vienne et participa à beaucoup de concerts et représentations lyriques au Musikvereinssaal, au Konzerthaus et au Château Schönbrunn. En outre, elle prit part à plusieurs productions d'opéra en Autriche, Pologne, Allemagne, Italie et Espagne en tenant des rôles comme Violetta Valéry (*La Traviata*), Donna Anna (*Don Giovanni*), Norma et Odabella (*Attila*). Depuis

2006, Magdalena Meziner s'est liée au théâtre de Lucerne où elle interprète actuellement avec grand succès le rôle de Tatjana (*Eugène Oneguine*) sous la direction de John Axelrod.

Marie Gautrot - Mezzo

Originaire de Normandie, elle débute le clavecin à l'ENM de Dieppe dans la classe d'Elisabeth Sotinel. A la suite de ses études de lettres modernes à l'Université de Rouen et d'histoire de l'art à l'École de Louvre, elle commence le chant auprès de Marie-Claire Cottin en 1997 à l'ENM de l'Haÿ-les-Roses où elle obtient en 2001 une médaille d'or à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle se perfectionne auprès de Bernadette Antoine au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement d'où elle sort avec un prix de la ville de Paris mention très bien à l'unanimité. Marie Gautrot est admise en 2002 au CNSM de Paris dans la classe de Pierre Mervant, Anne Grapotte, Anne le Bozec, et Jeff Cohen (premier prix mention très bien en 2005) puis dans les classes de Gerda Hartmann, Susan Manoff et Olivier Reboul pour un cycle de perfectionnement. Elle est actuellement dans le cursus de musique de chambre avec Daria Hovora. Elle participe à de nombreuses master classes, notamment avec Margreet Höning, Malkolm King, Noëlle Barker, Hatmut Höll et Rudolf Pierney (lied allemand), Nicolao de Figueiredo (répertoire baroque), Lada Valesova (répertoire russe et tchèque) et travaille l'art dramatique avec Georges Werler et Emmanuelle Cordoliani.

On a pu l'entendre dans le *Requiem* de Mozart, de Schumann, de Duruflé et de Verdi, les *Messes* de Mozart, les *Passions* et *Cantates* de Bach, le *Stabat Mater* de Pergolèse et de Haendel, le *Salve Regina* de Pergolèse, le *Messie* de Haendel, les *Cantates* et *Gloria* de Vivaldi.

Très sollicitée à l'opéra, elle aborde les rôles de *Carmen* et *Djamileh* de Bizet, Charlotte (*Werther* de Massenet), Roméo (*les Capulets et les Montaigus* de Bellini), Pauline (*la Dame de pique* de Tchaïkovsky), Suzuki (*Madame Butterfly* de Puccini), Rinaldo (Haendel), Magdalena (*Rigoletto* de Verdi), Ramiro (*La Finta Gardiniera* de Mozart), Didon (*Didon et Enée* de Purcell), Margherite (*la Damnation de Faust* de Berlioz), la Maman, l'Ecureuil et la Tasse chinoise (*l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel).

On l'a récemment vue sur scène à la salle Gaveau dans la *Récitante* (*La Demoiselle Elue* de Debussy dirigée par David Lévy) ou au festival de rue de Suresnes dans une Tisbé "démentée" (adaptation de *Cenerentola* de Rossini par Jeanne Roth).

Particulièrement intéressée par l'univers du lied on a pu l'entendre dans *Le Chant de la terre* de Malher à l'église de la Madeleine, dans un récital Schumann au Théâtre de Dijon ou dans les *Chants de l'âme* d'Olivier Greiff au festival international de Giverny. Elle est prochainement invitée par Michel Piquemal et le chœur Vittoria pour *la Rhapsodie pour Contralto* de Brahms, au Théâtre des Arts Rouen pour la *Nelson Messe* de Haydn, à Pau pour un récital avec le pianiste Frédéric Lagarde, au salon des Invalides à Paris pour un récital avec le pianiste Frédéric Rouillon, au Théâtre de Metz pour deux opéras d'Hindemith, à la Péniche Opéra pour une création d'Alessandros Markéas sur Elia Kazan.

Carlo Allemano - Ténor

Né à Turin (Italie) il étudie le chant avec Maestro E. Battaglia. En 1989 il remporte le premier prix à la Compétition de chant «Toti dal Monte» à Treviso et en 1990 il remporte le premier prix à la «Mozart-Compétition» à l'Opéra de Vienne.

Depuis, il se consacre à l'opéra et au concert. Il chante régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Wolfgang Sawallisch, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Zubin Mehta, Leopold Hager, William Christie, Fabio Biondi et Marco Guidarini.

Il a joué les rôles de Titus dans *La Clemenza di Tito* à l'Opéra National du Rhin, Tamino dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Nice, Ferrando dans *Così Fan Tutte* à Messina (Italie) et Tel Aviv, Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail*, Don Basilio dans *Le Nozze di Figaro* au Teatro alla Scala dirigé par Muti, Arturo dans *Lucia di Lammermoor*, Tebaldo dans *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, Fenton dans *Falstaff*, Cassio dans *Otello*, le rôle-titre dans l'*Orfeo* de Monteverdi, Silango dans *Le Cinesi* de Gluck, Dimitry dans *Boris Godounov*, Creonte dans *Antigona* de Traetta, Iopas dans *Les Troyens* de Berlioz (Maggio Musicale Fiorentino et Bayerische Staatsoper avec Z. Mehta), Il Tempo dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel, Camille de Roussillon dans *Die lustige Witwe*, Fritz dans *La Grande Duchesse de Gérolstein*, Nackter Jüngling dans *Moses und Aron* de Schönberg, The Count dans *Il Mercato di Malmantile* de Cimarosa, Tamino dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Nice sous la direction de Marco Guidarini, Bajazet dans *Tamerlano* de Händel avec Le concert d'Astrée et le chef d'orchestre Emmanuelle Haïm pour l'Opéra de Lille, le Théâtre des Champs Elysées à Paris, Valence, l'Opéra de Bordeaux et au Festival de Caen, et également plusieurs rôles dans *Il Priogioniero* de Dallapiccola, Orsoa dans *Adriano in Siria* in Jesi, *Ercole sul Termidonte* de Vivaldi au Théâtre de La Fenice à Venise.

Grâce à son grand répertoire de concert, il chante dans de nombreux concerts et oratorios : *Elijah* de Mendelssohn au Ravenna Festival, *Requiem* de Mozart à la Radio italienne et Television Orchestra RAI de Turin et à l'Accademia di Santa Cecilia di Roma, *Lazarus* de Schubert à Milan, *Petite Messe Solennelle* de Rossini à Florence, Pesaro, Turin, Genève et au *White Nights Festival* à St Petersburg, *Messa di Gloria* de Puccini au NOR à Hamburg, *Obsessing* de Mendelssohn au Ravenna Festival et pour the Maggio Musicale Fiorentino, *Messa di Gloria* de Mascagni dans Martina Franca, *Messa per Rossini* de Verdi et d'autres compositeurs à Catania, Evangelist dans *St. John Passion* de Bach à Turin, *Es Dur Missa* de Schubert à Lisbonne, *Carmina Burana* de Orff, pour the Maggio Musicale Fiorentino, *Vespri della Beata Vergine* de Monteverdi avec le Berlin Philharmonic Orchestra, *Gesu sotto il Peso della Croce* par di Majo avec l'Orchestre Europa Galante dirigé par Fabio Biondi à l'Accademia di Santa Cecilia à Rome, au Festival de Cathedrales en Espagne et à Cracow (Pologne), *Die Krönungsmesse* de W. A. Mozart dirigé par M. Guidarini à Nice, Il Tempo dans *Il Trionfo del Tempo* avec l'orchestre CBSO Birmingham et Le Combattimento Consort à Amsterdam, Budapest et Madrid, *Messiah* de Händel avec l'Europa Galante, dirigé par Fabio Biondi à Madrid, Barcelone and Valence.

Ses enregistrements incluent Creonte dans *Antigona* de Tommaso-Traetta (Christophe Rousset), Pong dans *Turandot* (Zubin Mehta), Don Basilio dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart (Claudio Abbado), Fritz dans *La Grande Duchesse de*

Gérolstein d'Offenbach, Egeo dans *Teseo Riconosciuto* de Spontini, Duca Ottavio dans *Don Giovanni ossia il Convitato di Pietra* de Giuseppe Gazzaniga, et le Ténor dans *Messa di Gloria* de Mascagni.

Luciano Montanaro - Baryton

Luciano Montanaro, étudie la clarinette avec Maître Silvio Maggioni au Conservatoire de Brescia où il obtient son diplôme en 1992. Après différentes expériences musicales en formation de chambre et en orchestre symphonique, il entreprend et se perfectionne dans l'étude du chant avec Maître Alfredo Pinardi. Il participe à de nombreux concerts avec des orchestres symphoniques organisés par des associations lyriques nationales et internationales parmi lesquels les Orchestres Philharmoniques de Nice, de Cannes et du Piémont. Il s'est produit dans différents théâtres comme Le Lyrique de Cagliari, L'Opéra de Monte-Carlo, L'Opéra de Nice et L'Opéra de Rome en interprétant des rôles divers dans les œuvres suivantes : *Macbeth*, *Il Trovatore*, *Tosca*, *Romeo et Julietta*, *Fidelio*, *Madame Butterfly*, *Salomé*, *Rigoletto* et *Aida*. Il a travaillé sous la direction d'importants metteurs en scène tels que : Paul-Emile Fourny, Pier Luigi Pizzi, Mario Pontiggia, Luca Ronconi, Paolo Micciché, Giovanni Agostinucci, Eduardo Siravo et de prestigieux chefs d'orchestre comme Erich Hull, Renato Palumbo, Marco Guidarini, Aldo Salvagno, Giovanni Reggioli et Bruno Campanella. Il a remporté un grand succès en interprétant le rôle de Fiesco dans *Simon Boccanegra* de Verdi dans les théâtres de Vercelli et Cuneo (Italie). Parmi ses dernières prestations il se fait remarquer dans le rôle de Il re dans l'*Aida* de Verdi, la prestigieuse production donnée au Théâtre de l'Opéra de Rome aux Thermes de Caracalla sous la direction de Plácido Domingo et également dans le rôle de Monterone dans le *Rigoletto* de Verdi toujours au Théâtre de l'Opéra de Rome sous la direction de Bruno Campanella. Cette production, du reste, a été l'objet d'une tournée au Japon. Il a été un des protagonistes de la comédie musicale *Sans Famille* de Jean-Claude Petit qui a été donnée en première mondiale au Théâtre de l'Opéra de Nice. Dans ses prochaines engagements il y a le Grande Inquisitore dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra Royale de Wallonie de Liège.

Jean-Marie puissant - chef de chœur

Après une carrière de chanteur, Jean-Marie Puissant est directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, et assure la direction musicale des chorales des collèges de l'Essonne. Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart. Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Ile-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que le Quatuor Parisii, le Quatuor Arpeggione, les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Mark Foster, etc ...

Invité par le Grand Théâtre de Reims, Jean-Marie Puissant a dirigé la *Création* de Haydn, *La Voleuse de Nuit* opéra contemporain de Dandin, les *Suites Concertantes* de Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : *Alexandre Nevsky*, *Pierre et le loup*, le *Concerto de piano n°1*, la *Suite de l'Amour des Trois Oranges* et la musique du film *Ivan le Terrible*.

Jean-Marie Puissant a dirigé un chœur international de femmes lors de plusieurs concerts en Israël et en Slovénie, et a représenté la France, lors d'une tournée de 7 concerts en Chine, avec le Chœur National des Jeunes (ACJ).

Le Chœur Nicolas de Grigny

Du nom de l'éminent représentant de l'Ecole d'Orgue Française du XVIIème siècle, organiste à la Cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny qui existe depuis 20 ans, réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal etc...) permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Il peut ainsi se produire dans des cathédrales, basiliques, grandes salles de concerts, théâtres, pour des concerts de prestige avec orchestre, mais aussi dans des lieux plus restreints (églises, châteaux, salons, auditorium) avec des programmes a capella, avec piano ou petit orchestre : concerts publics ou privés, évènementiels, cérémonies de mariage, etc...

Il est invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen, Festival de La Chaise Dieu, Itinéraires et Histoire, etc...)

Le CNG a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jacques Lacombe, Jacques Mercier, Lee Sun Young, Erik Lederhandler, Jean-Claude Malgoire, K.Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez, Philippe Jarrousky et l'Orchestre National d'Ile de France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le National Symphony Orchestra, Nuove Musiche, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc...

Il est régulièrement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier : *Requiem* de Verdi et Berlioz, le *Stabat Mater* de Poulenc et Dvorak, le *Christ au Mont des Oliviers* et la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler, etc... L'Orchestre National d'Ile de France a engagé en 2006 le Chœur pour une tournée de 6 concerts en région parisienne avec au programme le *Requiem* de Verdi sous la direction de Yoel Levi.

Plusieurs concerts, dirigés par Jean-Marie Puissant, ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (CD, DVD), ainsi que de retransmissions sur France-Musiques et sur les chaînes de télévisions nationales : TF1, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.

Le 12 janvier 2007, a eu lieu à Sceaux, la création mondiale de « Xocoalt », œuvre originale commandée par le CNG à Patrice Caratini, compositeur de jazz réputé, pour solistes, grand chœur et orchestre de jazz. D'autres représentations ont suivi au Théâtre antique de Vaison-la-Romaine et au Grand Théâtre de Reims.

Le chœur Nicolas de Grigny interprètera le 27 septembre prochain les chœurs de *Nabucco* de Verdi au Stade de France sous la direction de Yoel Levi avec l'Orchestre National de Lorraine.

Discographie : En 2007 l'enregistrement chez Timpani de *L'an mil* de Pierné est récompensé du Diapason d'or de l'année. (Direction : J. Mercier / Chœur Nicolas de Grigny / Orchestre National de Lorraine).

Orchestre du Grand Théâtre de Reims

L'orchestre est constitué de musiciens principalement originaires de Champagne-Ardenne, région où ils enseignent, notamment dans les Conservatoires de Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Epernay, Sedan, Vitry-le-François, Laon...

Dans le cadre de la programmation du Grand Théâtre de Reims l'orchestre aborde chaque saison le répertoire lyrique et symphonique ainsi que celui de l'opérette et de la comédie musicale...

De nombreux chefs l'ont dirigé : Paul Ethuin, Andreas Stoehr, Patrick Davin, Jean-Yves Ossonce, Dominique Trottein, Alain Altinoglu, Cyril Diederich, Antonino Fogliani, Vincent Barthe, Jean-Claude Malgoire...

L'orchestre a accompagné l'Ensemble Akadêmia, dirigé par Françoise Lasserre, dans ses tournées régionales (*Magnificat* de Bach, *Requiem* de Fauré, *Requiem* de Mozart, *Gloria* de Vivaldi, *Ode à Sainte Cécile* de Haendel).

Il a interprété *Così fan tutte* de Mozart en tournée nationale (production Arcal), *Le Médecin malgré lui* de Gounod et *La Pietra del Paragone* de Rossini et *Le Médium et les Mamelles de Tirésias* en Région Nord Pas-de-Calais.

Il a participé à la création française de l'opéra de Vaughan Williams *Riders to the sea* à Reims, Nanterre et Massy, dirigé par Jean-Luc Tingaud (production Arcal).

Au cours des saisons précédentes, l'orchestre a régulièrement sillonné la Champagne-Ardenne avec *Pierre et le Loup* de Prokofiev, le *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, un Concert Symphonique (œuvres de Haydn, Mozart, Schubert), un Concert Mozart (250^e anniversaire) sous la direction de Mark Foster et dernièrement un concert Ligeti et la 3^{ème} *Symphonie* de Beethoven.

Violons 1	Philippe Jégoux, Aline Zeller, Bénédicte Pernet, Catherine Roberti, Christian Vacon, Nelly Cagneaux, Frédéric Ammann, Pascal Frappart, Laure Potron, Perrine Anquetin
Violons 2	Catherine Perlot, Cécile Taillandier, Valérie Jonot, Fabien Degueille, Valérie Medjebeur, Patricia Bonnefoy, Isabelle Lesaing, Hélène Del Medico
Altos	Jean Pierre Garcia, Christelle Arrachart, Nathalie Perlot, Cyril Monnois, Véronique Piette, Cécile Bolbach
Violoncelles	Loïc Maireaux, Sophie Kalinine, Karine Drouhin, Laurent Bonnefoy, Frédérique Aronica
Contrebasses	Eric Lancelot, Unal Erte, Laurent Mezerette, Mathieu Bresch
Flûtes	Louise Bruel, Isabelle Lebel, Bertrand Côte
Hautbois	Vincent Martinet, Christel Brévot
Clarinettes	Jean Noël Verdalle, Daniel Vilmart
Bassons	Yves Pichard, Jean Fr. Angelloz, Audrey Anne Hetz, Nicolas Favreau
Cors	François Leclerc, Gérard Tremlet, Philippe Cochenet, Joël Déon
Trompettes	Eric Gouillard, Rémy Dintrich, Dominique Gonzales, Adrien Crabeil, Jean Baptiste Arnold, Damien Debiemme, Cyril Potron, Arnaud Cochenet
Trombones	Jean Luc Sauvage, Didier Brévot, Olivier Rainouard
Tuba	Olivier Guillaumet
Timbales	Christophe Parant
Percussions	Daniel Sauvage

Régisseur de production	Sylvain Bres
Intendant général de l'orchestre	Patrice Meresse
Régisseur d'orchestre	Florent Mayolet

Remerciements au Conservatoire National de Région de Musique et de Danse de la Ville de Reims.



Au Palais du Tau

AKADEMIA

T*riptyque*
de Schütz

Concert

Direction : Françoise Lasserre

Jeudi 20 mars 20h00



Avec le soutien de la Région Champagne-Ardenne.

Réservation : 03 26 50 03 92
grandtheatredereims.com

Direction Serge Caymand

VILLE DE

REIMS

Le Grand Théâtre de Reims
est subventionné
par la Ville de Reims



Ministère
Culture
Communication

Direction régionale
des affaires culturelles
de Champagne-Ardenne

RÉGION

CHAMPAGNE ARDENNE



LA MARNE
CONSEIL GÉNÉRAL

avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Champagne-Ardenne,
de la Région Champagne-Ardenne et du Conseil Général de la Marne.



Adresse administrative :

Grand Théâtre de Reims
13 rue Chanzy - 51100 Reims

Location :

1 rue de Veste - 51100 Reims - Tél. 03 26 50 03 92

billetterie@grandtheatredeReims.com

Horizon Bleu - Reims - 070191 - 08/2007 - Crédit photo : Armand Bleu - 1 003 566 0172 1003 566 0173